

# Et enfin, le Machu Picchu!

## **Tadam! Le Machu Picchu!**

Je l'attendais avec impatience, le moment où j'allais le découvrir, ce célèbre Machu Picchu! Il faisait partie de ma bucket list depuis teeeeellement longtemps... et il m'aura fallu plus de 5 mois de voyage par des chemins très détournés avant d'y arriver!

Eh bien je n'ai pas été déçue... Au contraire, je m'attendais à ce que ce soit ultra touristique et que l'expérience soit un peu gâchée par cela, mais en arrivant tôt le matin sur le site, on profite d'une vue magnifique avec encore une quantité de touristes raisonnable, d'autant que la montée de plus de 1700 marches à la lampe frontale à 5h du matin en aura refroidi quelques uns – qui auront préféré faire la grasse mat et prendre le bus un peu plus tard...

Le site est vraiment très beau, perché à 2430m d'altitude, niché dans un écrin de nature. On le perçoit différemment au lever du jour dans la semi-pénombre de l'aube avec quelques nuages bien placés qui amplifient encore un peu plus l'ambiance mystique du site, et un peu plus tard quand le soleil est au zénith et que la lumière embrasse pleinement le site, révélant toute sa majesté. Dans les deux cas, on est clairement impressionné par la grandeur et la splendeur du Machu Picchu entouré de ses montagnes (notamment celle qui ressemble à un pain de sucre, le « Wayna Picchu ») et terrasses agricoles.

## ***Euh mais c'est quoi au fait, le Machu Picchu, stp?***

*En bref, il s'agit d'une cité Inca où séjournait parfois l'empereur Pachacutec. Il était alors entouré de toute sa « cour », d'où la présence de maisons, d'une domaine agricole permettant de nourrir l'empereur et les habitants de la cité, de temples, tombeaux, lieux de cérémonie.... Ayant été « découvert » très tardivement (incroyable mais vrai, sa découverte date du début du XXème siècle, en 1911!), le site est très bien préservé, là où de nombreux autres sanctuaires ont été transformés par les espagnols (en églises catholiques par exemple!). De fait le Machu Picchu est un très beau site, maintenant protégé au patrimoine mondial de l'Unesco.*

## **Le Jungle Trail**

Mon expérience « Machu Picchu » a je dois dire été un peu particulière car j'ai choisi de faire un circuit appelé le « Jungle trail » (pas aussi glacial que le Salkantay trail, pas aussi cher et couru que l'Inca trail... et surtout beaucoup plus diversifié en matière d'activités que les autres trails menant au Machu Picchu). Au programme, sur 4 jours/3 nuits :

- 5h de descente en VTT dans une vallée magnifique et sur une route assez sûre, donc très agréable malgré le dénivelé.
- 7km de rafting sur une rivière de catégorie 3: pas dangereux et quand même de bonnes sensations et surtout, une super ambiance à bord avec notre guide qui a choisi pour cri de guerre « sexy llamas »... (va savoir pourquoi!)
- Une journée entière de randonnée dans la jungle sur le chemin de l'Inca: superbes paysages à travers la jungle et les cultures de coca, bananiers, cacaoyers... On s'arrête pour goûter les fruits locaux, le chocolat maison, la liqueur de serpent (avec un vrai serpent à l'intérieur, oui, oui), pour se faire peindre le visage ou le bras avec une teinture naturelle, bavarder avec Coco le perroquet... On passe un très bon moment! La surprise de la journée: la traversée de la rivière dans un panier suspendu sur une tyrolienne: improbable!
- Un moment de détente dans les bains chauds de Cocalmayo... Après une longue journée de marche, c'est un pur bonheur.
- Une journée de marche jusqu'à Aguas Calientes, la petite ville située au pied du Machu Picchu... (marche le long de la voie ferrée d'Hydroelectrica... (pas le meilleur moment, mais c'est ça ou il faut prendre le train, et c'est hors de prix!)
- Et enfin, le dernier jour... le graal: la visite du Machu Picchu!

Une aventure très sympathique, dans une super ambiance! (Qui aurait cru qu'un petit resto traditionnel se transformerait en piste de danse pour une soirée latino avec lumières et boule à facette ???

**Bien entendu, cela va sans dire, le Machu Picchu reste un MUST SEE... et pour les plus aventuriers je recommande le Jungle Trail. ☐**















« It's not where you've been,  
but where you can go! »

**« It's not where you've been, but  
where you can go! »\***

**Avant de partir**, j'avais listé toutes ces choses que j'aimerais faire durant ce voyage: voir certains sites, faire certaines activités, aller dans tel ou tel pays... Avec cette idée que ce serait maintenant ou jamais, et qu'il fallait que je me donne les moyens de réaliser mes rêves.

On m'avait parlé aussi de cette montagne bolivienne, 6088m au sommet, soi-disant l'un des 6000m les plus accessibles au monde... J'étais partagée entre l'envie secrète de la mettre sur ma bucket list et la peur de l'échec, parce que quand même, 6088m, ce n'est pas rien!

Au final, une fois sur place, entendre le récit de ceux qui ont fait l'ascension me donne l'espoir que c'est possible et surtout, me donne l'envie de tenter l'expérience avec l'idée que j'irai au bout de ce que mon corps me permettra sans me mettre en danger et que si c'est pas le sommet, ce ne sera pas grave.

Je décide de me lancer: après m'être bien renseignée sur tous les aspects inhérents à cette ascension (c'est de la haute montagne, ce n'est pas anodin encore moins un parcours de santé), je choisis un guide et je me fonce.

## Premier jour

Nous arrivons au camp de base de **Casa Blanca situé à 4700m** environ en voiture après une longue route de piste cahotante. L'excitation est palpable. Nous posons nos affaires au refuge et nous équipons: gants, pantalon et veste de ski, bonnet, casque, 2 paires de chaussettes, chaussures de ski... Cette première journée est une journée d'acclimatation. Elle est destinée à nous préparer à faire un effort physique en situation d'hypoxie (manque d'oxygène, ici lié à l'altitude).

Nous marchons jusqu'au glacier situé à 5000m environ et là nous mettons baudrier et crampons, et c'est parti pour l'escalade de 20m d'un mur de glace vertical appartenant au glacier à la force des crampons et des piolets. Pour la première fois de ma vie je me suis entendue pousser des cris (comme les tennismen à la télé, vous voyez?) à chaque fois que

je plantais le piolet avec l'envie de ne pas abandonner malgré la difficulté de l'exercice!

## 2ème jour

Le lendemain, nous partons pour le deuxième refuge situé au **Camp des Roches à 5130m** environ, chargés de nos gros sac à dos d'une bonne dizaine de kilos, au moins, contenant beaucoup d'eau, le matériel de montagne (crampons, baudrier, piolet ...), des couches supplémentaires au cas où, et notre sac de couchage. Je regrette déjà d'avoir forcé sur les arepas colombiennes, les banana bread guatémaltèques, les empanadas argentines... entre le sac et mes bourrelets je me sens louuuuurde, je suis obligée de marcher trèèèèèè lentement et je me dis que le sommet, ce n'est vraiment pas gagné!

Mais la marche est d'assez courte durée, en fin de matinée nous sommes déjà arrivés au campement et nous pouvons nous restaurer et nous reposer pour la vraie ascension qui aura lieu le soir même!

## 3ème jour

On se lève vers minuit le regard hagard, complètement déphasés, sans savoir s'il fait jour ou nuit. Vraiment pas faim mais on se force à manger pour se donner de l'énergie et on boit un thé de Coca en prévention du mal de l'altitude potentiellement à venir. Il doit faire au moins -15 degrés dehors, la chasse d'eau artisanale des toilettes a gelé, l'air est glacé, alors on met 3 épaisseurs de chaussettes, deux épaisseurs de gants, 2 pantalons, autant de pulls, les crampons, le baudrier, le casque avec la frontale... et on part encordés à l'assaut de la montagne que l'on ne distingue même pas dans l'obscurité et les nuages!

L'ascension commence et on va douceeeeeement. Difficile de respirer, je dois régulièrement m'arrêter pour reprendre mon souffle quelques minutes. On ouvre un twix pour se donner du courage mais il a congelé et mon estomac est noué... L'eau dans ma bouteille est glacée, des glaçons se sont formés bien qu'à l'abri dans mon sac.

On passe des passages difficiles où l'on s'enfonce dans la neige à chaque pas... on s'aide du piolet... Il faut trouver le bon rythme pas trop lent ni surtout trop rapide... et avant tout régulier pour gérer son souffle. Pas évident d'autant qu'on n'a pas tous le même rythme... Mon guide était je pense désespéré par mon pas de tortue mais je ne pouvais vraiment pas aller plus vite!

Vient d'ailleurs le moment où le mode pilote automatique est enclenché: on ne réfléchit plus, on avance sans essayer de comprendre, on marche dans les pas du guide, on suit la corde tendue devant soi, on marche même parfois en fermant les yeux... avec une seule idée en

tête: continuer, ne pas abandonner malgré l'envie parfois de le faire!

En chemin on croise deux autres groupes qui sont montés jusqu'à environ 5800m et ont fait demi-tour car il y avait un risque d'avalanche... Mais mon guide me dit que nous nous allons continuer un peu, que ce n'est pas risqué... Bon c'est lui le spécialiste, il monte le sommet plus de 2 fois par semaine, alors je le crois et je le suis.

Nous atteignons les **6000m** sans trop de difficulté et sommes récompensés par le lever du soleil qui nous réserve des couleurs de rouges, jaune et orange dans le ciel et sur les montagnes absolument fabuleuses.

Il ne nous reste que 88 petits mètres pour atteindre le sommet... Lucas, mon compagnon de challenge et moi nous regardons: que faisons-nous? On le monte ce sommet?

Un vent glacial souffle par rafales à plus de 50km transportant des flocons de neige, le sommet n'est absolument pas visible, il est complètement pris par les nuages, en un instant la belle vue sur les montagnes est devenue complètement bouchée, il n'y a plus rien à voir et on ne voit pas un seul morceau de ciel dégagé...

Autant vous dire, que la motivation pour faire encore 88m d'ascension très difficile et potentiellement risquée pour ne RIEN voir, avec un risque d'avalanche ne nous a pas motivé à cet instant précis...

**Au final, nous savoir capable d'atteindre ces 6088m et en avoir déjà atteint 6000m nous a suffit et nous avons décidé d'en rester là...**

Quand je vois les photos de certaines autres excursions par temps ultra clair, je me dis que ça vaut vraiment le coup d'y aller à ce sommet... mais voilà, c'est de la haute montagne, le temps est un peu imprévisible et surtout très changeant...

**Mais je n'ai pas dit mon dernier mot, un jour peut-être j'irai le taper ce 6088m! En attendant, cette expérience de dépassement de soi m'a déjà apporté énormément et a réussi à me prouver que TOUT est possible!**

*\*Vue sur une affiche de l'agence Climbing South America, cette phrase m'a interpellée et inspirée. ☐*

*Pour mon trek, je suis partie avec un guide local indépendant appelé German.*







---

---

# Quelques jours sur les bords du lac Atitlan

Logé dans l'ancien cratère d'un volcan, le lac Atitlan est une belle étendue d'eau de 18km au pied du Volcan San Pedro. On le traverse en lancha (petits bateaux rapides) permettant de se déplacer plus facilement et rapidement qu'en bus pour visiter les petites villes qui bordent toutes le lac mais ne ressemblent pas pour autant.

## **Panajachel - La touristique**

Point d'arrivée de la plupart des chicken bus (bus locaux souvent bondés, d'où leur surnom de « chicken bus »), la ville de panajachel est assez touristique. Beaucoup de petites boutiques artisanales, restaurants, hotels et bars. Idéal pour une première nuit près du lac avant d'aller explorer les autres villages.

## **San Pedro - Le point de chute**

Il s'agit du point de chute des backpackers. On y pose ses valises pour quelques nuits le temps de visiter le lac, et y retrouver d'autres voyageurs pour boire une bière. Pas grand intérêt à mon sens.

## **San Juan - La Bobo**

A 5 minutes en tuk-tuk (moto taxi) de San Pedro, San Juan est l'étape « artisanale » du lac. On s'y promène pour visiter l'un des ateliers de tissage, une galerie d'art, une miellerie, une chocolaterie artisanale, une encore boutique de plantes médicinales... Une balade agréable car la ville a su garder son charme et sa relative authenticité bien que très touristique.

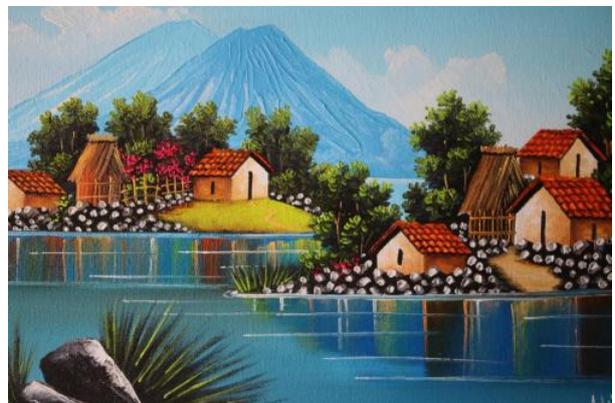
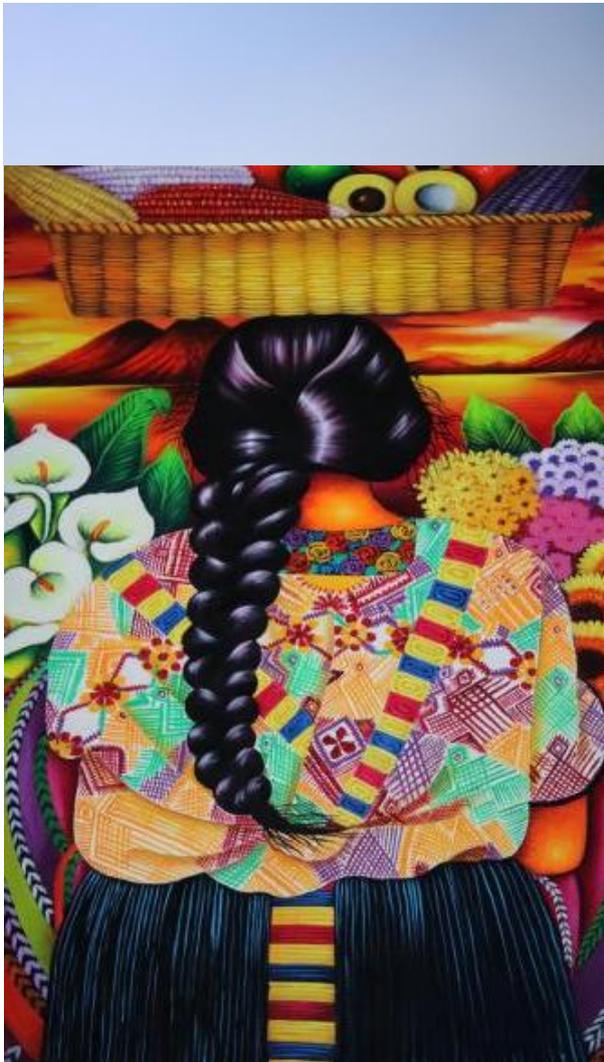
## **Santa Cruz - La vraie vie**

Très peu touristique, perché sur la colline, ce petit village vous permet de voir la vie locale intacte.

## San Marcos - La Hippie

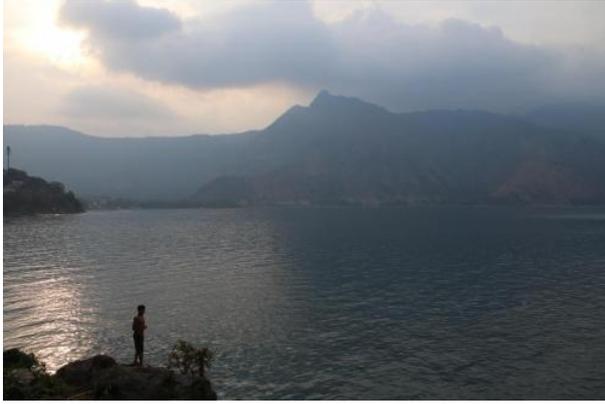
Le spot idéal pour poser ses valises et faire une pause durant son voyage: on y vient du monde entier pour faire une retraite et se poser de grandes questions sur sa vie lors d'une séance de méditation.

Nourriture à base de yoga pour le corps, de méditation pour l'esprit et de plats vegan pour l'estomac, le tout dans des cabanes de bois écologiques blotties dans des jardins ou perchées sur la colline avec vue sur le lac et le volcan. Une ambiance hippie et à la cool complètement à part et particulièrement agréable : le rythme y est plus lent qu'ailleurs, on est loin de la frénésie mercantile de Panajachel, on y joue de la guitare, on y rencontre des personnes posées venues méditer, faire du yoga, prendre le temps... Un autre monde qu'il est vraiment bon d'explorer et qui a marqué mon séjour sur le lac. Coup de cœur!



















---

Acatenango: une première fois  
jubilatoire!

# L'incroyable ascension du volcan Acatenango

Faites un bond dans le temps: vous n'avez que quelques années à peine, disons 6 ou 7 ans, et vous venez d'assister à votre premier feu d'artifice: une explosion visuelle et sonore simplement jubilatoire. Vous attendez avec impatience le prochain feu, vous en redemandez, vous avez les yeux qui brillent, vous battez des mains tellement vous trouvez cela impressionnant. Vous êtes comme un enfant devant un marée de cadeaux le jour de Noël!

C'est la même sensation que vous retrouverez quelques années plus tard, lorsque après une ascension corsée du volcan Acatenango (plus de 1200m de dénivelés), vous assisterez au spectacle incroyable du volcan voisin, le volcan de Fuego, EN ÉRUPTION!! L'après-midi, il s'agit seulement d'un bruit d'explosion et d'une épaisse fumée noire de cendres, mais la nuit venue, on s'aperçoit que cette fumée est en réalité un jet de lave rougeoyante incroyablement lumineux et fabuleusement impressionnant. Vous ne pourrez retenir vos « oh » et « wouah » et « wouh »... et autres interjections devant ce spectacle complètement surréel de ces jets et coulées de lave accompagnés d'un bruit de tonnerre par un beau ciel étoilé. Une curiosité de la nature superbe à observer.

Il ne s'agit pas d'une éruption isolée, mais assez régulière bien que plus ou moins forte selon les moments. Ainsi vous aurez tout le loisir de profiter ce spectacle naturel à de nombreuses reprises durant la nuit en tente que vous passerez à plus de 3600m d'altitude. Autant dire que vous dormirez peu, tant en raison du froid qu'en raison de l'envie irrésistible que vous aurez de ne manquer aucune éruption!

Pour clôturer cette aventure, levez-vous à l'aube pour un lever de soleil simplement incroyable derrière la mer de nuages formée autour du Volcan Agua. Vous en resterez sans voix.

**Un moment unique et fort, et définitivement un énorme coup de cœur pour ce trek à inscrire sans hésitation aucune en haut de sa Bucket List.**

























---

---

## Émotions fortes!

C'est avec un peu d'appréhension que je commence à courir sur la piste verdoyante...

Mais en quelques secondes me voilà déjà confortablement assise, les pieds dans le vide, l'air frais dans le cou, les paroles rassurantes de Fabio à l'oreille, les yeux tournés vers la vallée qui s'étend sous nos pieds environ 2000m plus bas... Au-dessus, la belle voile de notre parapente et les nuages si près de nous.

Un superbe paysage et de bonnes sensations pour ce baptême de parapente réalisé à seulement une heure de Medellín, à San Felix. ♥





---

# Les Whitsundays plein les yeux!!

## Vol au-dessus des Whitsundays !

Depuis Airlie Beach, embarquez à bord d'un coucou pour 1h de pur bonheur au-dessus des incroyables Whitsundays ! Un superbe archipel d'îles proche de la barrière de Corail Australienne qui offre depuis le ciel une vue magnifique : dégradés de bleus et turquoise qui s'entremêlent au grès des plages, bancs de sable, lagons, coraux... De quoi en prendre plein les yeux!

Les plus chanceux d'entre vous pourront même discerner depuis là-haut, parmi les nombreuses formations coralliennes, le fabuleux cœur rendu célèbre par le photographe Yann Arthus-Bertrand. Vous allez adorer ♥!









